

EREMIAS GUTTULATA OLIVIERI AUDOIN 1829

« Eremias à gouttelettes »

(fig. 17-19-20, pl. VIII, carte n° 3)

C'est le lézard le plus commun, mais sa petite taille, ses couleurs mimétiques et la rapidité de sa fuite, le font souvent passer inaperçu.

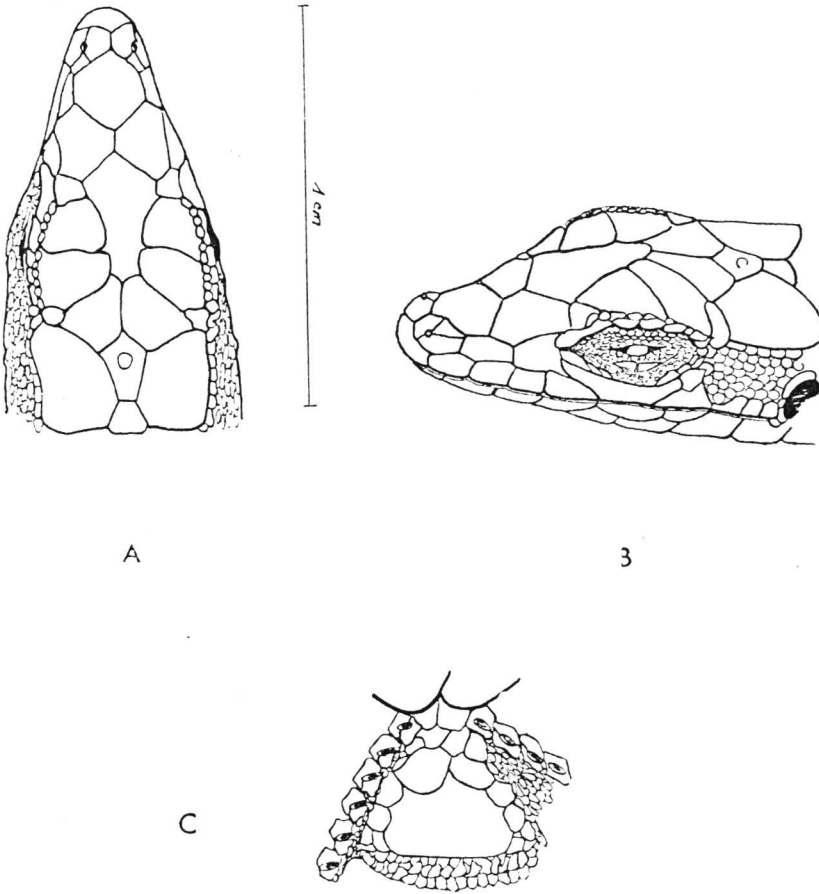


Fig. 19. — *Eremias guttulata olivieri*. - A. Tête (vue dorsale). - B. Tête (vue de profil). - C. Plaque préanale.

Description

La tête est plane, fine et allongée ; les plaques nasales forment un bourrelet peu saillant. Le corps est déprimé latéralement ; la plaque anale est très grande et non fragmentée.

Coloration

La couleur est beige foncé, avec deux séries de taches noires sur les côtés du dos ; le ventre est gris bleuté. Nous avons remarqué que les *Eremias* provenant de la région de Tiznite étaient de couleur plus sombre que ceux capturés plus au sud.

Exemplaires étudiés et répartition géographique

- N° 1 à 5 : route de Tiznite à Bou-Izakarn (km 55), 29 mars 1955 (BONS).
 N° 6 à 8 : Aouinet-Torkoz, 31 mars-1^{er} avril 1955 (BONS).
 N° 9 : mader Anziz, 1^{er} avril 1955 (BONS).
 N° 10 à 17 : Aouinet-Torkoz, 1-6 avril 1955 (BONS).
 N° 18 et 19 : Bou-Guejoug, 6 avril 1955 (BONS).
 N° 21 à 23 : Aouinet-Torkoz, mai 1955 (BONS).
 N° 24 et 25 : piste Akka-Tata (km 29), mai 1955 (BONS).

On le connaît de : Assa, 1941 (de LÉPINEY) ; dunes côtières du cap Ghir, avril 1948 (REYMOND) ; hamada du Guir (1 mâle), mai 1950 ; route d'Essaouira à Marrakech, 28 février 1958 (VARALDI) ; Aouinet-Torkoz, 4 mars 1954 (PASTEUR) ; Région d'Essaouira, janvier 1956 (VARALDI).

Eremias guttulata est une espèce saharienne qui remonte loin vers le nord ; au Maroc oriental, il atteint même la méditerranée ; au Maroc occidental, il remonterait jusqu'à Ben-Slimane (Boulhaut).

Tableau des mesures

N°	SEXE	LONGUEUR TOTALE en mm	LONGUEUR MUSEAU-COLLIER	LONGUEUR COLLIER-CLOAQUE	LONGUEUR QUEUE	LONGUEUR MEMBRE ANTERIEUR	LONGUEUR MEMBRE POSTERIEUR	ECAILLES VENTRALES NOMBRE DE SERIES TRANSVERSALES	NOMBRE DE LAMELLES SOUS-DIGITALES	NOMBRE DE PORES FEMORAUX
1	♀	120	14,5	29,5	76	13	21,5	31	18	10
2	♀	110	14,5	31	64,5	14	22	32	18	10
3	♂	94	15,5	24	<i>cassée</i> 54,5	13	24	31	17	12
4	♂	104	15	27	62	13,5	24	31		10
5	♀		15	31		13	24	30	19	9
6	♂	139	17	26	96	17,5	31	26	21	11
7	♀	126	14	28,5	83,5	15	24	28	19	11
8	♂	119	17	26	66	16	31	28	21	12
9	♀	110	14	27	69	13	24	31	21	12
10	♀		15,5	31	<i>coupée</i>	13	25	30	18	11
11	♂	134	18	24,5	90,5	15	27	25	17	11
12	♂		17,5	26,5	<i>coupée</i>	15	28,5	25	19	12
13	♀	110	15,5	28	66,5	13	23	32	18	10
14	♂	137	18	24	95	14,5	28	26	20	11
15	♀		16	27	<i>coupée</i>	13	25,5	28	20	9
16	♂	113	18	24	71	16	30	28	20	13
17	♂		18	27	<i>coupée</i>	15	30	27	17	12
18	♀		15	29,5	<i>coupée</i>	14	27	33	18	11
19	♂	125	18,5	26,5	80	16	30	27	21	13
20	♂	105	16	25	65	14	29,5	32	19	11
21	♂	132	16	26	90	15,5	28,5	29	21	12
22	♀		14	26	<i>coupée</i>	14	24	30	21	11
23	♂	129	18	24	87	16	27,5	26	21	12
24	♂	110	17	27	66	16	30,5	27	19	11
25	<i>jeune</i>		12	18	<i>coupée</i>	10	20	29	20	12

Ethologie

A quelques exceptions près, nous avons toujours observé l'*Eremias* en abondance sur des surfaces planes et rocailleuses à la végétation peu

dense. Dans certains cas, il s'accommode de conditions sensiblement différentes ; c'est ainsi qu'on peut le trouver sur du sable dans les vallées d'oueds, ou bien, comme c'est le cas à Bou-Guejoug, sur des pentes rocheuses.

L'*Eremias* semble se contenter au besoin d'un temps peu clair ; il sort par temps couvert, mais se retire dans son terrier dès qu'il fait trop chaud.

C'est un lézard commun, facile à capturer lorsque l'on connaît ses habitudes ; le terrain sur lequel il vit le plus souvent ne lui offre pas beaucoup de possibilités ; il s'enfuit rapidement, mais cependant moins vite qu'un *Acanthodactyle*, il va de pierre en pierre ou de touffe en touffe, jamais bien loin ; il cherche à s'enfourir et se fatigue assez vite.

Cycle journalier. — Par temps moyennement chaud (25-30° de température vraie), il est actif dès que le soleil est haut sur l'horizon ; il est abondant jusqu'au milieu de l'après-midi. Par temps chaud, son activité cesse beaucoup plus tôt, avant la fin de la matinée.

Nourriture. — Arthropodes : araignées, fourmis, petits Insectes Aptérigotes et Isopodes terrestres. Tous les *Eremias* capturés le matin possédaient l'estomac vide, peu de nourriture dans la matinée, et en général, l'estomac plein avant midi.

Sexes et reproduction

Les sexes sont facilement discernables ; les mâles ont une longueur totale légèrement supérieure à celle des femelles, mais cette différence de taille est surtout due à la longueur de la queue ; celle-ci est plus longue chez le mâle que chez la femelle. La comparaison des mesures de ces spécimens fait ressortir une autre différence ; il s'agit de la différence de taille des différentes parties du corps chez le mâle et chez la femelle ; le mâle possède une tête plus longue que celle de la femelle, en revanche, celle-ci possède un tronc plus long (fig. 20).

Durant notre premier séjour à Aouinet-Torkoz, nous avons pu observer trois couples d'*Eremias*.

Le 1^{er} avril 1955, au mader Anziz, nous avons surpris un mâle et une femelle qui se poursuivaient de pierre en pierre.

Le 5 avril 1955, au milieu de l'après-midi, PASTEUR en observe un couple ; le mâle et la femelle se déplaçaient à proximité l'un de l'autre ; le mâle, beaucoup plus rapide, tournait autour de la femelle ; la vitesse du premier pouvait être évaluée au triple de celle de la seconde.

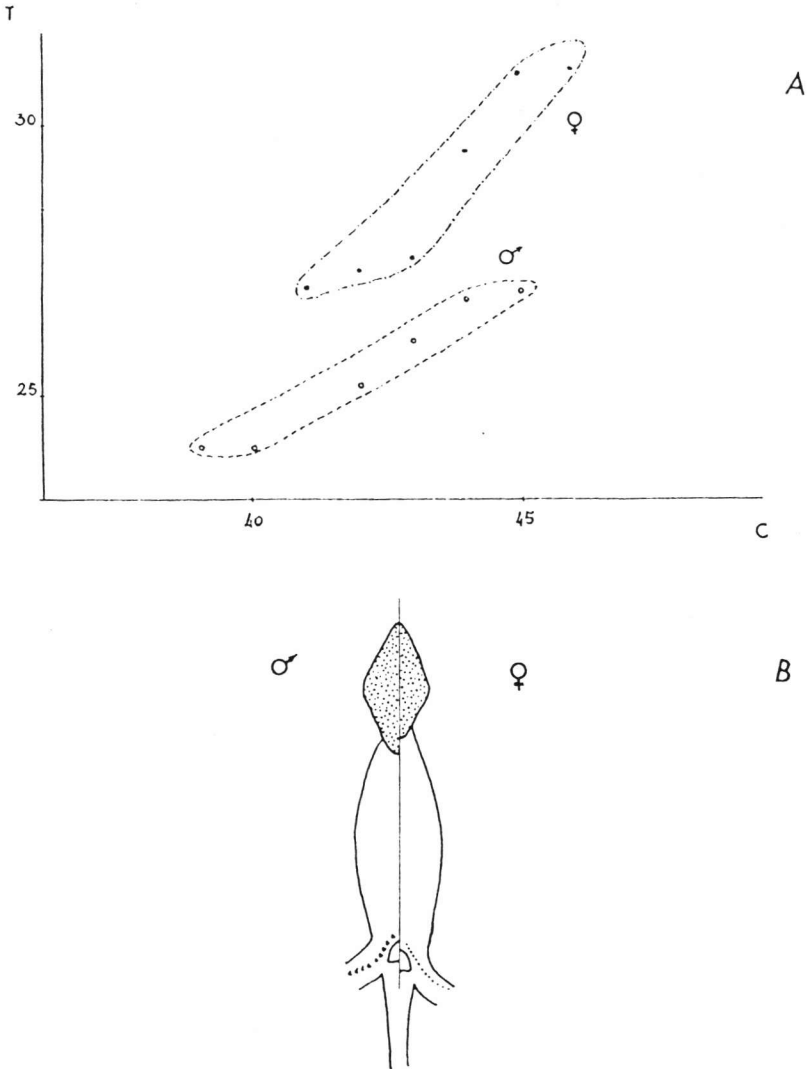


Fig. 20. — *Eremias guttulata olivieri*. - A. Représentation de la longueur du tronc en fonction de la longueur du corps chez le ♂ et chez la ♀. En abscisses : longueur du corps en mm. - En ordonnées : longueur du tronc (collier-cloaque) en mm. - Les longueurs de la tête et du tronc sont des moyennes établies pour chaque classe de longueur du corps (classes de 1 mm). - B. Représentation schématique d'un mâle moyen et d'une femelle moyenne.

	LONGUEUR TÊTE	LONGUEUR TRONC
♂ moy.	16,93	25,58
♀ moy.	14,83	28,61

Ces mesures sont données en mm.

Le 6 avril 1955, j'ai été témoin d'une parade nuptiale et d'un début d'accouplement ; le mâle avait saisi la femelle dans ses mâchoires ; il la tenait en arrière de la patte antérieure gauche et la trainait sur le sol ; la femelle, absolument inerte, se laissait transporter ; elle n'avait aucune réaction. J'ai observé un moment les deux lézards ; je me suis même rapproché à faible distance pour les photographier ; cela n'a pas semblé les déranger. Enfin, je les ai capturés sans difficulté ; à ce moment seulement, le mâle a lâché la femelle qui a retrouvé immédiatement toute sa vivacité.

Cette femelle, après dissection, nous a montré des ovules de grosse taille. Les deux individus de ce couple avaient l'estomac vide.

Le 3 mars 1955, une femelle possédait trois œufs engagés dans les oviductes ; toutes les autres femelles prises quelque soit l'époque montraient des ovules de tailles différentes qui ne dépassaient pas deux millimètres de diamètre.

Nous avons observé des jeunes sur la piste d'Assa à Foum-el-Hassane et aux environs d'Akka, le 19 et le 20 mars 1955 ; nous avons pu en capturer deux dont voici les mesures.

LONGUEUR TOTALE EN mm	LONGUEUR MUSEAU-CLOAQUE	LONGUEUR QUEUE	MEMBRE ANTÉRIEUR	MEMBRE POSTÉRIEUR
61	22	39	7	14
59,5	22,5	37	8	13

EREMIAS RUBROPUNCTATA LICHENSTEIN 1823

« Eremias à taches rouges »

(fig. 21, Pl. VIII. carte n° 3)

Description

Le corps, plus épais que celui d'*Eremias guttulata*, est aussi de section plus ronde ; la tête, moins plate, possède un front bombé ; les plaques nasales forment un bourrelet saillant autour de la narine.

Coloration

Le tégument dorsal est brun rouge ; il est orné de deux rangées de grosses taches rouges.